AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-9-71 215091

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

23 SEPTEMBRE 1971. BULLETIN n° 132

L'ALTERNARIOSE DE LA TOMATE.

Depuis plusieurs années, l'Alternariose, provoque dans le secteur de culture de tomates situé au Sud de Paris (Région de Montlhéry) des attaques plus ou moins graves, allant jusqu'au dessèchement prématuré du feuillage et ses dégâts dépassent en gravité ceux occasionnés par le Mildiou.

Cette maladie est provoquée par un champignon, l'Alternaria solani, qui se conserve sur les débris de plantes malades de l'année précédente surtout s'ils ne sont pas correctement enfouis. Des spores isolées peuvent également survivre à la surface du sol. Enfin les fruits infectés sont susceptibles de donner des graines portant soit des spores, soit du mycelium à leur surface.

L'Alternaria peut en effet se développer sur tous les organes aériens : tige, feuilles et fruits :
- sur feuilles, il provoque l'apparition de taches brunes, plus ou moins arrondies et très nettement zonées sur lesquelles il est possible de distinguer des lignes concentriques sensiblement circulaires. Un halo jaune borde les plus grandes taches. La taille de ces dernières varie suivant l'âge de la feuille, les plus grandes apparaissant sur les feuilles les plus âgées.
- sur tiges, les taches de forme ovale restent petites et bien délimitées.
- sur fruits, l'attaque se produit à partir des sépales qui sont très sensibles et peuvent se nécroser entièrement. Elle se présente sous forme de taches déprimées, bien délimitées de 1 à 2 cm et recouvertes d'une moisissure noire.

Les dégâts débutent parfois dès la levée, ils se traduisent alors par des chancres sur les tiges des jeunes plantules.

Dans le secteur de culture du Sud de Paris, les attaques ont lieu principalement sur feuilles. Elles sont souvent tardives, mais certaines cultures sont fortement touchées dès l'été avec des dessèchements importants du feuillage lesquels nuisent à la végétation.

L'Alternaria solani fructifie peu. Il semble d'ailleurs que certaines souches aient besoin d'une première pluie pour faire fructifier les taches et d'une deuxième pour la contamination, d'où l'installation généralement lente de la maladie et son aggravation due à l'irrigation par aspersion.

METHODES DE LUTTE :
Il faut noter tout d'abord que les variétés françaises comme Marmande et St-Pierre sont sensibles à l'Alternariose, Casaque rouge l'est encore plus. Certaines variétés étrangères, notamment anglo-saxonnes, sont un peu moins sensibles, mais actuellement aucune variété n'est vraiment résistante.
Les méthodes de lutte sont les suivantes :
- Incinération ou compostage à chaud des tiges et feuilles de Tomate après la dernière récolte ou à défaut enfouissement très soigné;
- Utilisation de semences saines et désinfection des composts;
- Traitements fongicides en cours de végétation. Dans la région précitée, les producteurs inquiets, non sans raison, des dégâts provoqués certaines années par le Mildiou, emploient pour la plupart les produits cupriques. Ils ont tendance à augmenter les doses en fin de végétation ce qui se traduit quelquefois par des accidents de phytotoxicité sur feuilles, sinon sur fruits. Cependant, les produits cupriques ne sont pas efficaces contre l'Alternariose, aussi est-il conseillé de les remplacer par l'un des produits suivants : Manèbe ou Mancozèbe à 160 g. de m.a./hl, Propinèbe à 210 g. de m.a./hl, efficaces à la fois contre cette maladie et le Mildiou.

P265

CULTURES FRUITIERES.

- ANTHONOME DU POIRIER : Un traitement ne se justifie que dans les rares vergers où des dégâts ont été constatés au printemps (bourgeons floraux ne débourrant pas). Intervenir dès que possible. Respecter les délais d'emploi des produits.
- TAVELURES : Une sortie de taches est à craindre à partir de fin septembre-début Octobre.

CULTURES LEGUMIERES.

- TEIGNE DU POIREAU : Les dégâts apparaissent depuis le début du mois. Actuellement il est tard pour intervenir, les chenilles ayant pénétré dans la tige; la nymphose est d'ailleurs commencée depuis une quinzaine de jours.
- ROUILLE DU POIREAU : Les dégâts qui affectent principalement les cultures de poireaux d'été, sont encore faibles. Une extension est à craindre avec un temps plus humide. Les traitements doivent intervenir dès l'apparition de la maladie et la qualité de la pulvérisation joue un rôle important dans leur efficacité. Peuvent être employés : Mancozèbe 240 g., Manèbe 160 g., Propinèbe 210 g., de m.a./hl.
- MILDIOU DE LA TOMATE : Etat sanitaire variable, généralement satisfaisant dans le secteur Marcoussis - Montlhéry. Aucune nouvelle sortie de taches n'est à craindre avant début octobre.
- ALTERNARIOSE DE LA TOMATE : Voir texte au recto.
- MOUCHE DE LA CAROTTE : Des attaques locales plus ou moins sérieuses ont été récemment observées. Nous rappelons que les traitements du sol avant semis constituent le moyen de lutte le plus efficace, leur action étant d'autant plus faible que l'écart entre l'application du produit et l'attaque du ravageur est plus grand. Actuellement la lutte est très aléatoire, même avec des traitements répétés, donc coûteux, pour limiter le dernier vol.
- ACARIENS SUR EPINARD : Attaques locales très sérieuses. N'intervenir qu'avec des produits conseillés en cultures légumières.

GRANDES CULTURES.

- ALTISE D'HIVER DU COLZA : Les adultes ont commencé à quitter leurs lieux d'estivation. Dans les régions où des dégâts ont été commis l'année dernière, notamment Sud de Seine et Marne et des Yvelines, surveiller les cultures. Les risques de dégâts sont d'autant plus grands que la diminution des surfaces ensemencées en colza semble se poursuivre. Il y a danger quand il y a 2 adultes ou plus au mètre carré.
- TENTHREDE DE LA RAVE : Des dégâts ont été observés sur repousses de colza et crucifères potagères ou crucifère engrais verts. Les larves de cet insecte de couleur gris foncé, rongent les feuilles et peuvent être à l'origine de dégâts importants. Parmi les produits utilisés contre la Grosse Altise, les Parathions et le Malathion sont considérés comme efficaces. Il est vraisemblable que d'autres produits le sont également.

TOUTES CULTURES.

- LIMACES : L'automne est la saison des limaces. Il est possible de lutter contre ces ravageurs avec des appâts :
- à base de Métaldehyde (appâts à 5 %) à la dose de 15-30 kg/ha selon l'infestation. Certaines spécialités commerciales sous forme de poudre mouillable permettent de traiter par pulvérisation.
- à base de Mercaptodiméthur à la dose de 3 kg/ha.

Répandre les appâts de façon très régulière.
La lutte contre la Limace noire (L. horticole) est souvent plus difficile, cette dernière étant moins attirée par les appâts que la Limace grise ou Loche.

L'Ingénieur et le Technicien
chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

Le Chef de la Circonscription
de la Région Parisienne,
R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin n° 131 - Supplément 1 du 30 août 1971.

Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX.
47 Av. Paul Doumer - 93 - MONTREUIL-Ss-BOIS.